

# LE MADAWASKA

La Cle d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 22 AVRIL 1914

G.-E. DION, Administrateur

## Un Incident à la Législature Provinciale

Les journaux de partis—bleus ou rouges—font tant de bruits à propos de scandales politiques—prétendus ou vrais—que nous avons pris pour ligne de conduite d'attendre les résultats finals avant de faire des commentaires sur ces événements. C'est ce que nous avons fait dans l'affaire Mousseau-Bérard-Bergevin. C'est ce que nous attendons faire dans les questions qui agitent la province en ce moment.

Mais nous avons pour mission de défendre les nôtres et de défendre nos droits contre les attaques de politiciens sans scrupules, qu'ils soient bleus ou qu'ils soient rouges. C'est pourquoi nous ne pouvons passer sous silence l'incident arrivé à la législature provinciale, vendredi dernier. Et nous voulons relater les faits aussi succinctement que possible, afin que l'on comprenne bien la portée de l'incident en question. Nous avons puisés ces faits dans les journaux des deux partis.

M. L. A. Dugal venait de porter des accusations contre les honorables J. K. Flemming et H. F. McLeod. Puis, il lut une liste des membres du gouvernement qu'il était prêt à exonérer. Lentement, il nomma : Morissey, Clark, Wilson et Murray. De ceux-là, il dit : "Je les exonère avec plaisir de cette accusation, vu que je n'ai contre eux ni évidence, ni soupçon".

Pas un mot du docteur Landry, le secrétaire provincial, le représentant des Acadiens dans le ministère. M. Clark fait remarquer à M. Dugal que le nom du docteur Landry a été omis. Il veut savoir si c'est par oubli, ou, à dessein. M. Dugal ne dit rien, et le procureur général continue son discours, et finit par un amendement, dans lequel, les accusés nommés sont les honorables J. K. Flemming, H. F. McLeod et D. V. Landry.

Alors M. Dugal se lève et dit : "Je n'ai pas accusé le docteur Landry", et, il reprend son siège. Au bruit des applaudissements, le docteur Landry prend la parole. Il dit que M. Dugal ne l'a pas accusé, mais, cependant, il ne l'a pas inclé dans la liste des exonérés. L'insinuation est évidente. M. Dugal devrait choisir l'un ou l'autre : soit l'accuser, soit l'exonérer. Après avoir déclaré qu'il n'avait aucune crainte d'aller devant une commission d'enquête, le docteur Landry lança les traits suivants à M. Dugal : "J'ai toujours considéré M. Dugal un homme honorable. Il est seulement un instrument dans la main des autres. Il n'est pas aussi honnête que je le croyais, de se faire l'instrument d'hommes sans scrupules et de proférer ou d'insinuer des accusations qu'il ne croit pas lui-même... Croit-il qu'il a suivi les dictées du "Fair-Play" britannique, lorsqu'il fait des insinuations contre moi et qu'il essaie de s'en tirer en disant qu'il ne m'a pas accusé ? Je tiens autant à ma réputation qu'il tient à la sienne. Il n'a pas été assez homme pour m'accuser directement, mais, en même temps, il ne m'exonère pas... Est-ce que M. Dugal va m'accuser, ou, va-t-il m'exonérer ?" Et le docteur Landry s'assit au milieu des applaudissements prolongés de la chambre.

Même, après ce défi cinglant, M. Dugal reste muet comme une carpe. Le secrétaire provincial lui lance encore le défi ; cette fois, en anglais et en français. M. Dugal se lève et dit : "Je n'ai pas accusé le docteur Landry". Ce dernier n'est pas satisfait et demande des explications complètes. M. Dugal est visiblement mal à l'aise et va rejoindre MM. Carvell et Veniot qui siègent sur le parquet de la chambre. L'orateur rappelle M. Dugal à son siège. Le docteur Landry se lève de nouveau, et demande encore une fois, en anglais et en français, si M. Dugal est prêt à l'accuser. Ce dernier, poussé au pied du mur, se lève tout tremblant et dit, d'abord, en français, puis, en anglais, "Je n'ai aucune accusation à porter contre le docteur Landry". La chambre applaudit ; le nom du docteur Landry est retranché de l'amendement Clark ; et l'incident est clos.

Mais l'incident est significatif. Le ministère provincial se compose de six membres : cinq de langue anglaise, et l'honorable David V. Landry, le représentant des Acadiens.

L'honorable J. K. Flemming est mis en accusation ; les honorables John Morissey, George M. Clark, John E. Wilson, et J. A. Murray sont exonérés publiquement. Pas un mot du docteur Landry. Contre le représentant français dans le ministère, on veut insinuer par le silence. Et ce n'est qu'après l'attitude énergique du docteur Landry que l'on amasse assez de courage pour dire toute la vérité, et

déclarer, à la face de la province, que l'on a aucune accusation à porter contre le représentant des Acadiens.

Que le docteur Landry soit conservateur ou qu'il soit libéral, pour nous la chose n'a aucune importance. Sa couleur politique n'entre pas, pour un iota, dans les considérations présentes. Lorsque nous croirons nos hommes publics honnêtes et intègres, nous les défendrons contre toute attaque d'où qu'elle vienne et quels qu'en soient les auteurs. Nous les défendrons pour l'honneur de la race française de la province. Nous les défendrons au nom de la vérité, du droit et de la justice. Nous voulons être respectés des autres nationalités ; nous voulons, par conséquent, des représentants sans reproche ; et, lorsque, dans un but politique ou autre, on voudra faire planer sur la tête de nos principaux compatriotes des insinuations malhonnêtes, nous serons sur la brèche et nous dirons bien haut : Faites vos preuves.

Le docteur Landry est un de nos hommes publics les mieux doués. C'est un orateur de premier ordre, dans les deux langues. Depuis son entrée dans la vie publique, il a su s'attirer le respect et la confiance des siens. Comme "débater" il est un des champions à la législature. Il est populaire chez les Anglais de la province. Il a abandonné une position lucrative, pour prêter ses talents et son habileté à l'avancement de son pays. Il a su, vendredi dernier, défendre son honneur contre les insinuations d'adversaires politiques, et, "têtu comme un Acadien", il n'a pas lâché prise avant d'avoir confondu la mauvaise foi de ceux qui voulaient laisser planer sur lui des soupçons non mérités.

Lorsque M. Dugal s'est levé pour porter ses accusations, il devait avoir des données, vraies ou fausses, sur lesquelles, il se basait. Il devait savoir, alors, s'il y avait des preuves contre le docteur Landry. S'il avait des preuves contre lui, il l'aurait incriminé. S'il n'en avait pas, pourquoi ne pas l'exonérer. Aucune personne de bonne foi pourra croire que des politiciens comme MM. Carvell, Veniot et E. S. Carter ont pu, par oubli, laisser de côté le nom du docteur Landry, dans une cause aussi importante. Quant à nous, nous croyons sincèrement que la chose fut faite à dessein.

Il est vrai que M. Dugal déclara, deux fois, qu'il n'avait pas accusé le docteur Landry. Il peut se faire que, M. Dugal, dans le moment, n'a pas réalisé l'immense différence qui existe entre : "Je n'accuse pas" et, "Je n'ai pas d'accusation à faire". Peut-être que M. Dugal n'a pas vu de suite ce petit jeu. Il y a une différence du tout au tout. On peut avoir des accusations et ne pas accuser. Toutefois, comment expliquer que M. Dugal a dû consulter ses adeptes, avant de faire une rétractation complète ? Comment se fait-il qu'il a fallu la défense vigoureuse du docteur Landry pour faire réaliser à M. Dugal qu'il marchait sur un terrain dangereux ? La chose demande certainement des explications.

Un journal disait, l'autre jour : "Les Acadiens du Nouveau Brunswick, et de l'Acadie entière, doivent une dette de reconnaissance à ce brave député, qui en pleine législature, a eu le courage de parler notre belle langue française".

Un autre journal disait—Nous traduisons librement—L'histoire et la tradition politique, dans la province du Nouveau Brunswick, a toujours été que, quelque acerbé que soit la controverse, les hommes ont hésité à faire des insinuations, sans avoir l'évidence requise. Il appartenait à L. A. Dugal, membre de l'assemblée législative pour le comté de Madawaska, se réclamant du même sang acadien qui coule dans les veines du Secrétaire Provincial, de violer cette tradition. A M. Dugal, n'appartient pas, cependant, tout le blâme. Il a été l'instrument d'autres hommes dont le seul but est de discréditer les membres du gouvernement provincial et dont les motifs sont les plus bas.

Nous croyons que l'opinion de ces deux journaux est exagérée. Mais il y a aussi du vrai dans ces deux commentaires. Nous ne croyons pas cependant que le fait de parler français à Fredericton, dans la législature, avec la permission de la députation entière, soit un acte de courage qui demande la reconnaissance de l'Acadie entière. Nous ne croyons pas, non plus, que M. Dugal a voulu violer, de propos délibéré, et, après mûre réflexion, la haute tradition politique mentionnée plus haut. Toutefois, il reste un nuage sur cette transaction. Et, avant que la chose soit éclaircie par les intéressés, il restera le doute que, sans cause, ni raison, sans évidence, ni soupçon, quelqu'un a voulu entamer la bonne réputation du représentant acadien dans le ministère provincial.

**Abonnez-vous au "Madawaska"**

### Naissances

A Edmundston le 15 courant, M. et Mde Régis Thériault, une fille.

A St-Jacques le 16 courant, M. et Mde A. Roussel, une fille.

M. et Mde Fred F. Michaud, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une grosse fille, qui reçut au baptême les noms de Marie Rose.

Parrain : M. Fred Marquis ; marraine : Mlle Martine Madore, tous deux de Van Buren.

### A vendre

Un emplacement de 3 arpents carrés, avec maison dessus construite, de 24x26, située à Baker Brook au village. Bonnes conditions. S'adresser à WALTER BAKER 20-2-m. Baker Brook.

### CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 20 MAI 1914 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années trois fois par semaine, aller et retour, entre Grand Falls et St-Amand à commencer le 1er juillet prochain. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Grand Falls-St-Amand et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission. BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, St-John, N. B., le 9 Avril 1914. N. R. COLTER, Inspecteur des Postes.

### MADAWASKA GARAGE

En face de l'Hôtel Royal

M. Patrick Fournier offre en vente un automobile "Ford" avec un siège de deux places ou deux sièges de cinq places. L'auto est en très bon ordre.

M. Fournier est aussi agent pour le Dunlops Tires et il a toujours un assortiment complet d'accessoires pour réparer les autos, gazoline, huile, etc.

### PENSEES DIVERSES

Si votre fils ne vous obéit pas quand il est grand, c'est que vous lui avez obéi quand il était petit.

Le premier à déclarer vos secrets est celui qui vous promet de les garder.

Nombreux sont ceux qui sèment de l'orge et s'imaginent récolter du blé.

Pour faire plaisir à une femme vantez sa beauté.

L'homme qui a le plus besoin de conseil est celui qui se croit le plus parfait.

L'homme laid jette la faute sur son habit.

Suivre la mode pour faire rire de soi.

Beaucoup s'imaginent que les conseils doivent être entendus mais non suivis.

### NOTAIRE

J. OSCAR LEVESQUE, B.A., LL.L. NOTAIRE. Règlements et administrations de successions. BUREAU : Bloc Lion, Rue de l'Eglise. RESIDENCE : Château Grandville. Téléphones : Kamouraska et National. FRASERVILLE, QUE.

### CARTES D'AFFAIRES

#### AVOCATS

Casier Postal "S" Tél. 28-47  
MAX. D. CORMIER, B. A. LL. B.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 29  
STEVENS & LAWSON  
Avocats, Notaires Publics  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone  
J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau : Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

#### MEDECINS

Phone 11  
A. J. GUY, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34  
PIO H. LAPORTE  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 30-41  
EMILE SIMARD, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
ALB. M. SORMANY, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18  
J. A. RATTEY  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

ANDRE A. LEVESQUE  
MARCHAND GENERAL  
Marchandises Sèches, Epiceries, Ferronnerie, Vaisselle  
Propriétaire de Beurrière  
Je fais aussi le commerce de montons  
ST-ANDRE, CO. MADAWASKA, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
JOHN J. DAIGLE  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

JOS A. GAGNE  
PEINTRE DECORATEUR,  
TAPISSEUR  
Toujours en magasin : Peinture et Tapisseries

Téléphone  
LOUIS A. DUGAL  
Contracteur Electricien  
EDMUNDSTON, N. B.

Dr Z. VEZINA  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau : 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325.  
Tél. National, " 519  
Heures de Bureau :  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir : 7 à 8 P.M.

E.-H. CIMON
Bureau: Avenue Fraser.
Bureau: Bloc Cimon, Rue de l'Eglise

LEO BERUBE
Bureau: Rue de l'Eglise
Bloc Potvin - Fraserville P.Q.

POTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle - Vis-a-vis l'Eglise
Fraserville, P.Q.

LEON PARADIS, L.L.L.
Bureau: Riviere-du-Loup, Station, P.Q.

LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup, Station.

ERNEST PETTIGREW
Medecin et chirurgien - Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert

Dr M. OUMET
Des Hopitaux de Montreal et du "Post Graduate de New-York"

Dr A. LANDRY
D. D. S. L. D. S. Kamouraska

Dr T.-A. COTE
Medecin-veterinaire - 4, rue Beaubien

CHS. DEVOST
Marchand de voitures - Specialite: ouvrage en caoutchouc

C. DUCHARME
Marchand-tailleur - Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.

TABAC ! TABAC !
Avis aux marchands. Pour votre assortiment de tabac

JEAN RHEAUME
Boucher - Riviere-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
Marchand de chaussures - Le plus grand detail de chaussures

J.-E. LEVESQUE
Marchand-sellier - Couvertures d'hiver pour chevaux

J.-A. CHAREST
Epicier - e Lafontaine - Toujours en mains fruits, legumes

GEORGES OUMET
Ingenieur Civil, et Arpenteur-Geometre. Rue de la Cour.

LOUIS MARQUIS
Boucher - Toujours en mains: Bœuf, veau, mouton, porc, volaille, etc.

A Vendre a Baker Brook

Une terre de 4 arpents de large sur 2 milles de profondeur, paroisse St-Hilaire, Co. Madawaska.

PHILIPPE RIOUX
Marchand de Chaussures - Agent Strider par Franck W. Slater

T. MERETTE
Voiturier - Voitures de commande, Reparations de toutes sortes

D.-E. MORIN
Agent general et inspecteur - Pour les Compagnies d'assurance-feu

J.-D. PROULX
Marchand de fleur - Boulanger - Rue Jones - Fraserville, P.Q.

FRS PELLETIER
Marchand-epicier - Et agent d'instruments aratoires

VICTOR DEVOST
Marchand-epicier - Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.

JOS.-N. ANCTIL
Marchand de liqueurs - En face de la Station I.C.R.

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef: Winnipeg. Boite Postale 168

Avis important
Nous prions nos correspondants de nous faire parvenir leurs envois pas plus tard que mardi soir.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
A partir de dimanche, le 20 Set. 1912 le convoi No 3 quittera Lévis à 1.25 p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche, le 29 septembre 1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à 12.30 p. m.

A Vendre
Magnifique étalon "Ardennais", sous poil rouge foncé. Poids 1820 lbs.

A Vendre
Un emplacement de 3 arpents carrés, avec maison dessus en sculpture, de 24x26, située à Baker Brook

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE EN 800
CAPITAL: \$2,000,000.00
RESERVE: 1,550,000.00

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 en plus. L'intérêt compte du jour du dépôt.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS DE VOYAGE sont payables au pair partout.

Notre bureau de PARIS (rue BOUDREAU, 17, SQUARE DE L'OPERA) offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats Unis et au Canada, aux plus bas taux.

Avis de Legislation

Avis est par les présentes donné que demandé sera faite à la prochaine session de la législature du Nouveau-Brunswick par un acte incorporant La Cie d'Imprimerie du Madawaska, Limitée, dans le but de publier un journal hebdomadaire dans la ville d'Edmundston, et de faire tout ouvrages généralement faits dans une imprimerie.

AVIS

Photographe et Bijoutier. M. Jos Pelletier avertit le public qu'il s'occupera désormais de photographie et de bijouterie.

Reparation de montre et d'horloges à moitié prix. Resorts de 50c. pour 25c. d. 1.00 pour 50c.

HOTEL COMMERCIAL

Rue de la Cour
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD, prop. Fraserville, P. Q.

A Vendre

Toutes les propriétés de M. Jos Pelletier situées en face du magasin de Fred Lajoie. S'adresser à: M. JOS PELLETIER Edmundston, N. B.

MADAWASKA GARAGE

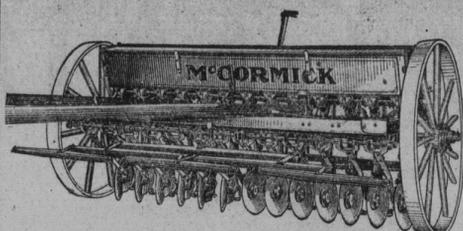
En face de l'Hôtel Royal
M. Patrick Fournier offre en vente un automobile "Ford" avec un siège de deux places.

M. Fournier est aussi agent pour le Dunlops Tires et il a toujours un assortiment complet d'accessoires pour réparer les autos, gazoline, huile, etc.

A vendre

Un emplacement de 3 arpents carrés, avec maison dessus en sculpture, de 24x26, située à Baker Brook au village. S'adresser à: WALTER BAKER Baker Brook.

MCCORMICK SINGLE & FERTILIZER DRILLS



Un "Drill McCormick" prépare bien le terrain pour le grain et ils sont de longue durée. Tout homme qui possède un de ces instruments aratoires vous l'assurera. Quand vous achetez un "Drill", achetez un McCormick. Les "McCormick Single & Fertilizer Drills" ont des essieux forts mais légers, liés par un cadre d'acier durable et roulant sur de larges roues.

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

Toujours tenir de l'eau devant les animaux

L'entretien des fonctions de la vie chez un animal exige la consommation d'une certaine quantité de nourriture saine et succulente, avec une égale proportion d'eau pure.

Au cours de l'hiver bon nombre de cultivateurs de nos cantons ont adopté la mauvaise habitude de faire boire leur bétail une fois le jour seulement, à cause du froid, disent-ils, l'animal se passe plus facilement d'eau. En voici leur manière de procéder:

De midi à une heure, ordinairement les animaux sont expédiés de l'étable pour être conduits à l'abreuvoir, soit à la rivière, à un puits ou même à un rigolet situé souvent à quatre ou cinq arpents des bâtiments. L'eau est froide, glacée, l'animal en contact trop subit avec le froid est ainsi lui-même et à la première gorgée d'eau glacée, il regurgite et les jeunes surtout n'osent plus y toucher et malgré la soif qui les dévorent s'en reviennent de même.

Au retour, souvent dans un bâtiment nettoyé une fois la semaine, mal aéré et mal éclairé, une certaine portion composée d'aliments plus ou moins nutritifs les attendent. Du foin ou de la paille qui n'est pas convenable pour le marché, voire même un fourrage chauffé. Rien d'étonnant que soumis à un tel régime, la plus grande partie des animaux de la province de Québec sont atteints de maladies souvent contagieuses par exemple, la tuberculose, au dire de MM. les Vétérinaires.

J'ai constaté un fait semblable tout dernièrement, j'étais chez un cultivateur d'une paroisse voisine et justement c'était l'heure de la ration. Il soufflait ce jour-là un grand vent de Ouest. Mon ami commença d'abord à détacher ses vaches laitières pour les conduire à l'abreuvoir. C'était à une source coulant au milieu à quelques arpents des bâtiments. N'eussent été l'aide et les aboiements d'un gros chien "Coco" aucun des animaux n'aurait quitté l'étable n'osant braver le froid.

Son troupeau était de huit vaches laitières dont quelques jeunes, je lui demandai quel était dans le moment son rendement de lait? Ah! j'y vois un moment d'hésitation, un chaudière de lait seulement, me dit-il, et cela depuis la Toussaint sur le rendement d'une traite par jour. Cher ami lui dis-je, vous n'avez certainement pas une bonne race d'animaux. Je commence à le croire et c'est pourquoi depuis quelques temps j'ai pensé améliorer mon stock et remplacer mes vaches par des laitières de races pures. Mais quand vient le moment d'acheter mes moyens péenniers ne me le permettent pas. Pas besoin d'avoir des animaux de race pure et si vous voulez bien suivre le conseil d'ami que je vous donne, je suis certain que vous réussirez et tout autre ment. Pourquoi au printemps aussitôt la terre suffisamment dégelée, ne venez-vous pas dans ma paroisse requérir les services d'un homme que je connais parfaitement bien et qui à l'aide d'outillage nécessaire et à un prix modique, vous percera un bon puits artésien à l'intérieur de votre étable de manière à pouvoir abreuver plus facilement votre bétail. Ensuite vous installerez une pompe à bon pouvoir et placerez par devant vos animaux une auge toute la longueur, que vous tiendrez toujours rempli et que vous nettoierez de temps à autre aussi.

Vaut mieux en hiver que l'eau soit chaude, par la température de votre étable elle le sera suffisamment. Plus vous semerez à printemps ou demi-arpents de choux et un arpent de blé d'Inde à fourrage et cela donné en grande quantité à vos vaches constituera une nourriture de premier ordre au point de vue de la valeur nutritive et du rendement du lait; et au lieu d'une chaudière de lait c'est cinq que vous aurez.

Sur sa promesse d'essayer je le quittai, si mon conseil est apprécié d'un cultivateur pourquoi ceux qui subissent les mêmes inconvénients n'y seraient-ils pas eux aussi à en tirer profit.

L.-P. SYLVESTRE, St-Theodore d'Acton.

ANDRE A. LEVESQUE MARCHAND GENERAL

Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Vaiselle Propriétaire de Boucherie

Je fais aussi le commerce de moutons

ST-ANDRE, Co. MADAWASKA, N. B.

HEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1912
Express: Dép. Riv. du Loup 7.30 a.m. Arr. Connors N. B. 12.43 p.m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 7.35 a.m. Arr. Connors N. B. 8.38 p.m.
Express: Dép. Connors N. B. 8.20 p.m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p.m.
Mixte: Dép. Connors N. B. 7.00 p.m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p.m.

SOUVENIR DE FAMILLE Important Registre Familial. Prix: l'exemplaire, 10c. Le cent: \$8.00. S'adresser à l'auteur Rev. E. P. Chouinard

Intercolonial RAILWAY

Le 28 Octobre 1913 les convois de fer voyageront comme suit:
Les Trains quitteront la Rivière du Loup
No 199 Océan Limité pour Lévis, Québec, Montréal. 23.25
No 33 Express rapide pour Québec et Montréal, tous les jours [sauf le dimanche]. 9.10
No 45 Express pour Lévis, tous les jours, [excepté le dimanche]. 5.45
No 47 Mixte pour Lévis tous les jours excepté le dimanche. 30.40
No 49 Mixte pour Harlaxa Jct. tous les jours [dimanche excepté] 6.30
No 151 Express pour Lévis, Québec et Montréal [tous les jours excepté le dimanche]. 17.20
No 124 Express pour St-Jean N. B. et Halifax [tous les jours] sauf le dimanche. 17.50
No 44 Mixte pour St-Hilaire, tous les jours [excepté le dimanche]. 7.00
No 150 Express pour St-Hilaire [tous les jours] sauf le dimanche. 12.55
No 200 Océan Limité pour Halifax, St-John, N. B. 3.35
Wagons lits et restaurant aux express maritimes entre Montréal et Halifax.
Tous les convois sont réglés d'après le temps "Eastern Standard Time" 24 heures écarté minuit.

LE 28 OCTOBRE 1913

DERNIERES EXCURSIONS DE COLONS AU MANITOBA, SASKATCHEWAN, ALBERTA.

Taux réduits pour WINNIPEG, EDMUNTON et les stations intermédiaires. BILLETS BONS POUR 2 MOIS

WAGONS - SALON - OBSERVATOIRES. Maintenant attachés aux trains faisant Québec et Montréal à 1.30 hrs p. m., tous les jours.

TRAIN DE LUXE. A 5.00 hrs p. m., tous les jours de la Gare du Palais, Québec. Service de Wagons-Salon et Wagons-Restaurant.

CONSULTEZ-NOUS. Pour tout voyage, nous vous donnerons avec plaisir des conseils et renseignements précis. Pour billets et renseignements généraux s'adresser à 30, rue St-Jean, angle Côte de la Paix, 46 rue Dalhousie au Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE, Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques, Océ à E. J. Hébert, Premier Ass. Agent-Général. Dept des voyageurs, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

## La Beurrerie Centrale

Sous le titre de : "Madawaska Creamery Limited" une beurrerie centrale vient d'être construite dans la belle paroisse agricole de St-Hilaire.

L'idée d'une beurrerie centrale est née de l'expérience et de la réflexion.

M. Cyriaque Daigle, surintendant de l'industrie laitière dont le dévouement, la constance et la sagacité sont connus de tous, ne tarda pas à comprendre que le trop grand nombre de petites beurreries, entraînant de dépenses beaucoup trop lourdes pour la production de chacune d'elles. En effet, qu'une beurrerie produise beaucoup ou peu, le coût de la fabrication est le même. Il est facile de comprendre que réunir en une seule beurrerie le travail de dix, c'est diminuer dix fois, la dépense et augmenter d'autant le profit : de là, l'idée de la beurrerie centrale.

Ici, je vois surgir deux objections : Comment se fera le transport de la crème à une si grande distance ? Comment le patron pourra-t-il contrôler le traitement de sa crème à une beurrerie qu'il ne pourra peut-être jamais visiter ?

Nous répondrons à ces deux objections dans un article subséquent où l'on traitera du fonctionnement de la beurrerie centrale.

Nous ne parlerons dans le présent article que de la bâtisse superbe que vient de construire la compagnie, sous l'habile direction de M. le Surintendant lui-même.

On a choisi un point entre les deux chemins de fer Transcontinental et Témiscouata. La station de ce dernier est à une minute de la beurrerie, tandis que la station du Transcontinental y touche par sa plate-forme.

Le terrain à cet endroit a été exhaussé d'une couche de trois à quatre pieds de gravier ; ce qui rend les abords de la beurrerie parfaitement secs en toute saison.

Les fondations, les lavoirs, les estrades, et les planchers sont en ciment. Pour chaque appartement, ces planchers sont à plan incliné vers une trappe par où s'écoulent les eaux sales dans des tuyaux souterrains qui aboutissent tous au drain principal qui, à son tour, les conduit à la rivière St-Jean, à six cents pieds de la bâtisse : par conséquent aucun danger de contamination.

La bâtisse est en forme de croix ayant 75x30 pds., avec aile de 30x10 pds., deux étages ; ce qui donne à ce corps de logis une superbe apparence, avec sa belle galerie, son élégance passerelle, sa cheminée massive et son toit en ardoise des carrières de la Rivière Bleue.

Le premier étage comprend : 10 La chambre d'opération ou beurrerie proprement dite. Cet appartement mesure 30x30 pds. Outre un puits d'une eau pure et très froide (qualités essentielles à une excellente fabrication) elles contiennent les bassins à crème, les barattes, les pompes et les lavoirs.

20. Deux chambres froides, où le beurre est emmagasiné, peuvent contenir 25.000 lbs., de beurre.

30. La glacière mesure 22x22x12 pds.

40. La chambre des épreuves, (Testing Room) contient : un appareil "Babcock", des bassins, des tables avec éviers munis de chantepleurs à eau chaude et eau froide. C'est là, que se fait l'épreuve de la crème.

50. Salle de bain à douche où l'on peut régler la température de l'eau à volonté. Cette dernière accommodation sera très appréciée des employés.

60. L'office, où les affaires se règlent, contient toute la papeterie, les documents et les livres de la compagnie, dans des armoires très propres et fermant à clef, assurant l'ordre dans les affaires et la sécurité des documents.

70. La procure, ou magasin, où sont gardées toutes les fournitures dont la compagnie a besoin pour le bon fonctionnement de la fabrication ; tels que parchemin, sel, huile, boîtes, etc.

80. Chambre du moteur : Cet appartement contient une bouilloire de 15 C V. et un engin mignon de 10 C V. communiquant le mouvement aux barattes, aux pompes à eau et à lait, au Babcock, etc.

Le mécanisme seul dont nous donnons une petite idée, est d'un aspect charmant et vaut la peine d'être vu.

Les bidons contenant la crème sont reçus sur une plate-forme en ciment de 8x30 pds., pesés et retournés au propriétaire après avoir subi un lavage très soigné.

L'étage supérieure se compose d'une vaste salle de 30x50 pds., et de deux autres de 30x20 pds., offrant un local spacieux et commode pour toutes les assemblées que la compagnie pourra y tenir, soit pour l'industrie laitière ou pour l'agriculture qui de ce fait recevra une nouvelle impulsion.

La compagnie prévoit, avec plaisir, pouvoir mettre ses sols à la disposition du Département d'Agriculture en caressant l'espoir, que ce département y donnera dans un avenir prochain, des cours, sinon suivis du moins avantageux d'agriculture.

Dans ces cours abrégés qui durent ordinairement 10 jours, on traite du choix, de l'élevage, de l'alimentation des races laitières, ou à boucherie ; de l'élevage du cheval, du mouton, du porc et de la volaille ; de la composition et de l'aptitude des différents sols aux diverses récoltes de la sélection des grains de semence, de la culture du pommier, etc.

Dans un prochain article, la compagnie se propose de renseigner le public intéressé, sur le fonctionnement de la compagnie.

MADAWASKA CREAMERY LIMITED

St-Hilaire, 21 avril, 1914.

**ÉCURIE THIBAUT**  
No. 18 Rue Lévis - FRASERVILLE, P. Q.

### Aux Cultivateurs :

J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant 1000 à 1300 lbs. Aussi : bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.

Conditions Faciles. - Ne tardez pas. Une visite est sollicitée.

**J. C. THIBAUT**

— ANCIENNE ÉCURIE DE —  
**G. N. PELETTIER & Cie**  
\*\*\*\*\*  
**A VENDRE**  
**50 chevaux de choix**  
Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles  
S'adresser à : **TETU TETU & CIE**  
Successeurs de M. N. G. PELETTIER & Cie.  
Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

**Abonnez-vous au "Madawaska"**

## Hotel-Dieu de St-Basile

Nous recevrons les offrandes jusqu'au 15 Août 1914. Que ceux qui peuvent donner le fassent aussitôt qu'ils le pourront.

### Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

10 ième liste

Mlle Pauline Johnson, couvent de St-Basile,	\$ 1.00
M. les Marie et Irène Martin,	5.00
Mlle A. Lynott, Seattle, Wash.	50.00
Mlle Irène Lynott, " "	5.00
Mlle Lillie Lynott, " "	5.00
M. J. J. Côté, Drummond, N. B.	25.00
M. et Mde Georges Pelletier, Colman, Alta.	5.00
M. les Cécile et Estler Cyr, Limestone, Me.	5.00
M. Napoléon Dumas, Drummond.	1.00
Mlle Marie Bouchard, St-Basile.	1.00
Mde Paul Goulet, Drummond.	1.00
Mde Paul Thibodeau, Rivière-Verte.	1.00
Collecté par Mde Paul Thibodeau dans la paroisse de la Rivière-Verte.	
Mlle Agnès J. Cyr, Rivière-Verte.	1.00
M. Ben Thibodeau, Lille, Me.	1.00
M. Emile Ouellet, Rivière-Verte.	1.00
M. Frank Lynch, " "	1.00
M. Paul B. Thibodeau, " "	1.00
M. Victor Garron, " "	1.00
Collecté par la même en petits montants.	
Mlle Lucie Morneau, Couvent St-Basile.	1.00
Mde Louis Clavette, St-Basile.	1.00
M. Georges Grondin, Grand Sault.	2.00
Mde Delina Mazcrolle, Presqu'Isle, Me.	1.00
Mlle X.	2.50
M. George Ezzié, St-Basile.	2.50
Rév. Fr. W. J. Conway, ptre, Edmundston.	100.00
M. Ubaldo Thériault, Rivière-Verte.	2.00
Collecté par Mlle Alice Kelly, Grand Sault.	
Mde Joseph O'Regan.	1.00
M. Frank Leclerc.	1.00
M. Mathew Burgess.	2.00
Rev. H. Joyner, ptre.	5.00
Mlle Sophie Poirard.	2.00
Mlle Aggie Willet.	1.00
Mde Mary J. Kelly.	1.00
Mlle Mayme McCusky.	1.00
Mde Wm. Pirie.	1.00
Mde Mary A. Smith.	1.00
Mlle Jennie McLaughlin.	1.00
M. Z. G. Gables.	1.00
Mlle Nellie Burgess.	1.00
Mde B. A. Puddington.	1.00
M. D. J. Collins.	1.00
Collecté par la même, en petit montants.	
Mde René Millard, Five Fingers.	1.00
M. Adolphe Martin (à Michel), St-Basile.	1.00
Collecté par Mlle Elise Desjardins, Drummond.	
M. Simon Desjardins.	4.00
M. Joseph Desjardins.	1.00
M. Joseph Ouellet.	1.00
Collecté par la même, en petits montants.	
M. Jos. Michard et sa famille, Edmundston.	10.00
M. Leo Thibodeau, Rivière-Verte.	2.50
M. Aurélie Dionne, St-Basile.	1.00
M. X.	5.00

Donnez généreusement et les Religieuses et les Orphelins de l'Hôtel-Dieu de St-Basile sauront, par leurs prières, attirer sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.

**Abonnez-vous au "Madawaska"**

POUR VOS

**IMPRESSIONS COMMERCIALES**  
Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

• TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE •

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance. CANADA, ETRANGER. Un an, Six mois, etc.

TARIF DES ANNONCES. Apposées légales, première insertion, la ligne, par insertion subséquente, la ligne, etc.

NOTES LOCALES

La Révérende Mère Supérieure et les dames d'Edmundston sont à organiser un Whist. Encore une belle occasion pour tout le monde de s'amuser en faisant du bien. Personne n'ignore la franchise gâtée qui est la caractéristique de ces parties de cartes, et chacun se rappelle que les petits ruisseaux font les grandes rivières, voudra donner son vingt cinq cents. Ça ne coûte en effet que 25 cts pour assister à cette partie de cartes, entendre de la belle musique et prendre part à un lunch délicieux. C'est mardi prochain le 28 courant qu'aura lieu ce Whist dans la salle du couvent. Le lendemain les petits enfants auront leur tour. Un lunch et des amusements leur sera servis dans l'après-midi à quatre heures et demie. L'entrée pour les enfants n'est que de 10 cents. Allons à un bon mouvement. En foule à la partie de cartes et n'oublions pas d'y envoyer nos enfants. M. L. C. Daigle, inspecteur des beurrieres était en ville à la fin de la semaine dernière. M. Maxime Albert de St-Hilaire était en ville samedi dernier. M. J. M. Sirois est allée visiter sa petite fille malade, au couvent de Cacouana. M. Jos Desjardins, de St-Léonard, était de passage à Edmundston à la fin de la semaine dernière. M. Albert Daigle du Collège de Van Buren, est venu passer ses vacances de Pâques dans sa famille. M. Paul Dupuis de Cabano était en ville ces jours derniers chez son fils Séverin. M. Pierre Ouellet nous est revenu du Lac Long, ces jours derniers. M. Séverin Dupuis, accompagné de sa petite fille, était en promenade à Fort Kent dimanche dernier chez son frère Arthur. M. Henry Deschênes est parti pour Pateen, maine ces jours derniers. M. Ubald Ouellet est allé au Lac Long pour une semaine. M. E. Dasque, de la Cie J. B. Roland & Fils, de Montréal, était en notre ville au commencement de la semaine. M. Philias Morneau de St-Jacques est de passage ici aujourd'hui. Mme P. Sirois, de Siegas, N. B. est de passage en notre ville aujourd'hui. M. A. Morin, voyageur de commerce de Rivière-du-Loup, est en ville par affaires. M. William McCormick, de Montréal était de passage en notre ville, cette semaine. M. Frank Beauger le Baker Brook, était de passage à nos bureaux aujourd'hui.

Ecole St-Hilaire

TABLEAU D'HONNEUR.

Flavie Thériault 98, Eulalie Daigle 96, Mélanie Daigle 96, Anne Daigle 95, Blanche Cyr 95, Christine Thériault, 95, Elias Cyr 94, Anne Marie Cyr 94, Eva Levesque 94, Alma Cyr 93, Marie Anne Cyr 93, Marie Yvonne Cyr 93, Agnès Cyr 92, François Cyr 92, Wilfrid Cyr 92, Délia Thériault 91. Assiduité parfaite. Flavie Thériault, Marie Anne Cyr, Blanche Cyr, Melanie Daigle, Eulalie Daigle, Elias Cyr, Isabelle Albert, François Cyr, Marie Yvonne Cyr, Anne Daigle, Agnès Cyr, Yvonne Cyr, Jeanne Daigle, Wilfrid Cyr, Lucien Daigle, Christine Thériault, Délia Thériault, Anne Marie Cyr, Alma Cyr, Adrien Daigle, Délia Cyr, Aline Daigle. Tableau d'honneur chez les petits. Léanne Cyr 97, Alice Cyr 96, Claude Cyr 96, Simonne Albert 96, Léonide Cyr 95, Athéla Cyr 94, Louis Daigle 94, Estelle Albert 93, Aldée Daigle 92, Albert Claude Daigle 91, Oneil Albert 90. Assiduité parfaite. Estelle Albert, Simonne Albert, Léonide Cyr, Albert C. Daigle, Patrice Cyr, Alice Cyr, Athéla Cyr, Louis Daigle, Claude Cyr, Raoul Cyr, Léanne Cyr, Aldée Daigle. Résultats des examens écrits de la première division. Eulalie Daigle 88, Blanche Cyr 83, Melanie Daigle 70, Marie Anne Cyr 65, Elias Cyr 59.

College Saint Joseph

Tableau d'honneur pour le mois de mars 1914

Grands: MM. Charles McHugh, Sinai Chas, Joseph C. Keohan, Henry Milligan, Clovis Richard, Isidore Cyr, Leo Fitzgerald, Louis Lebourdais, Léonard McGuire, Paul Levesseur, Alonzo Frenette, Robert Fraser, Thaddée Hébert, Dominique J. Ouellet, Charles Caroll, Olivier Cormier, Arthur Melanson, Raoul Moagé, Léandrie Viennet, Joseph Hanbry, Roy MacDonald, Napoléon Daigle, René Hudon, Edgar T. Leblanc, Aimé Léger, Henry McGuire, Emile J. Boucher, J. B. Cormier, Frank Cashan, Leo J. Doiron, Alexis Parent, Pierre Normand, Hugh Dysart, Albert Dionne, Stephen Mooney, J. B. Nowlan, Timothy Sullivan, Edmond Martin, Thomas Sweeney, Michel Whalen, Thomas Murphy, Alphée Damour, Leo Collin, Arthur LaVoie, Auguste Boudreau, Yvon Sirois, F. X. Frenette. Petits: Joseph Goguen, Arcade Goguen, Edgar Poirier, Henri Hébert, Thomas J. Leblanc, Albert Lemcager, Gabriel Perley, Godefroy Leblanc, Augustin Dallaire, Peter Tremblay, Maurice Leblanc, Anastase Bourcier, Azarias Massé, Camille Bernier, Henry Reilley, Henri Bourcier, Sylvain Bourcier, Hervé Richard, Alfred T. Leblanc.

St-Léonard

Mercredi dernier, M. Albenie J. Violette est monté à bord du Pacifique en route pour Edmonton, Alta. Dame rumeur veut qu'il nous revienne avec une douzaine de renards noirs et une demi-douzaine d'automobiles. Mardi matin on était témoin d'un second hiver. Nous en avons eu pourtant assez du premier. M. J. B. Léger, de Richibuctou, représentant la compagnie Frost & Woods, était au village tout récemment dans l'intérêt de cette maison. M. Walker, de la maison W. R. Johnston, de Toronto, a rendu visite à la compagnie Martin & Violette dans le cours de la semaine dernière. Mlle Catherine Shea, après un séjour d'environ une semaine parmi nous, est retournée dans sa famille à Saint-Jean. M. Pius Michaud député de Victoria-Madawaska à la chambre des Communes, était de passage samedi dernier. M. Michaud allait rencontrer son ami M. L. A. Dugal, député à la chambre de Frédéricion. Les intéressés prétendent que les députés de Madawaska, messieurs Pelletier et Dugal n'en ont pas fini avec J. K. Mde docteur Violette a passé le dimanche dans sa famille à Frenchville, Maine. La tire et la melasse d'érables ont fait leur apparition au village il y a déjà quelques jours. Ohé les amateurs. Mme Jules Poitras, qui a été dangereusement malade, commence à se rétablir. Les jeunes gens du village sont presque tous partis pour la drée. En attendant leur retour les demoiselles vont faire une épargne d'électricité et d'huile de pétrole.

Clair, N. B.

MM. Ligori Morneault et Fred Marquis de Baker Brook étaient en visite chez M. Hormidas Bouly, dimanche dernier. M. Albert Levesque est en visite chez ses parents en vacances de Pâques: il doit partir demain pour le Collège St-Thomas de Chatham. Il paraît que MM. Max Bouchard et Albert Levesque ont eu du Hard time pour s'en revenir du Concert de Fort Kent, dimanche dernier. M. et Mde George W. Lang ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis l'arrivée d'un gros garçon. Parrain et marraine: M. et Mde John W. Lang. MM. Antonio Launière, Ned Levesque et Henry Levesque sont partis pour la sucrerie de M. Tom Morin cette après-midi, ont leur soulaient bien de manger de cette bonne tire, mais il paraît que les érables ne coulent pas encore. Mde Levesque a ce qu'on appelle un beau stock complet de chapeaux de printemps et d'été, et soyez certains mesdames qu'une visite lui ferait plaisir. Mille remerciements aux messieurs qui ont bien voulu nous donner un aussi beau chant que celui du dimanche de Pâques. C'est à désirer que cela se répète chaque dimanche. M. L. C. Dubé vient d'ouvrir une shop de barbier avec pool room.

Ste-Anne, N. B.

Melle Adéla Martin de Ste-Anne est de retour chez ses parents après une absence de 6 mois. Elle a visitée Montréal, Québec, et Ste-Anne de Beauré Elle a aussi passé quelques semaines chez des parents à la Riv-du-Loup. Tous semblent contents de la revoir. Le 19 Avril. L'épouse de M. Ben R. Martin, une fille baptisée sous les noms de Marie, Rhia. Parrain et et marraine, M. et Mde Basile S. Martin, grands parents de l'enfant.

Five Fingers

M. et Mde Edouard Levesseur sont partis pour faire une visite chez leurs enfants, leurs parents et leurs amis de Clair et de Ledges. Ils nous reviendront dans quelques semaines. Melle Georgianne Jalbert, d'Edmundston est maintenant à l'emploi de Mde Reni Milliard. Nous avons actuellement une température de plus désagréable. Neige, vent et bourrasque. On se dirait au commencement de mars. Avis aux Cultivateurs. Jument à vendre ou à échanger 12 ans, pesant 1050 livres, devant donner un poulain vers la fin de mai. Aus i un bon local pour magasin ou restaurant. Conditions faciles. S'adresser au QUEENS HOTEL, RAOUL BELANGER, Propriétaire.

Bulletin du Parler Français au Canada

Pages Sommaire Mars 1914. 245.-L'action française en Amérique: La Langue française et les petits Canadiens français de l'Ontario. - Les motifs de la résistance (suite). ALPHONSE T. CHARRON. 254.-Publications récentes 255.-Les livres HENRI D'ARLES et ADJUTOR RIVARD 258.-Notes de littérature 259.-Au service des intérêts français. Ce qui se dit dans la presse - Encouragement à nos efforts. - Une levée de bouillottes. - Partons français - la langue reine - Un champion français des droits du français. - Ce qui se fait chez nous. - Ouest français. - Ralliement catholique et français en action. - Les gens d'entre-quarante-cinq ans. - Les Académies s'affirment toujours. - La bonne propagande française. A. B. 272.-Un beau recueil de vers. 273.-Lexique canadien français (suite). LE COMITÉ DU BULLETIN. 276.-Revue et journaux. A. R. 280.-"Conséquent". A. JOURJON 281.-Sarclures. LE SARCLEUR 283.-Ligue des Droits du français: Liste d'expressions pour le commerce et l'industrie (à suivre). Rédaction et Administration. La Société du Parler Français au Canada. Université Laval, Québec. Abonnement: \$2.00 par an; au numéro, 20 sous.

A Vendre

Une maison 26 x 40, avec dépendances, dans la ville d'Edmundston. Aussi une paire de juments de six ans pesant 1600 livres chacune. Une des juments a eu un poulain. Je vendrai le tout excessivement bas. La maison d'une valeur de \$5,000.00 sera vendue \$3,000.00. Les juments seront sacrifiées pour \$300.00 chacune. Je vendrai aussi le terrain du "Trailing Park" qui a coûté \$9,000. Je le donnerai pour \$2,500. Ces prix sont pour argent comptant. Adressez-vous à GEORGES RINGUETTE, 13-14-15-16. Edmundston, N. B.

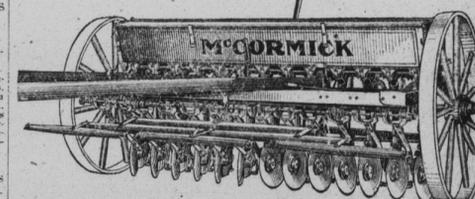
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$8,000,000.00. Capital payé, \$1,000,000.00. Réserve et surplus, (au 31 Dec. 1913) \$837,873.48. 65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick. Conseil d'Administration. Président: M. H. LAPORTE. Vice-Prés: M. W. P. CARSLY. M. G. M. BOSWORTH. M. ALPHONSE RACINE. M. L. J.-O. BEAUCHEMIN. M. T. BIENVENU. M. TANCRÈDE BIENVENU. Directeur-Général: HON. LOUIS BEAUBIEN. BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSEURS). Prés: HON. SIR ALEX. LACOSTE. Vice-Prés: DR. P. LACHAPPELLE. M. MARCEL CHÉVALIER. Directeur-Général: Crédit Foncier Franco-Canadien. Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

AUX MARCHANDS Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE. Limitée. Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc. Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER Co., de Montréal. Nos Prix Sont Les Plus Bas. Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport. Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone. Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps. NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE. A. LEMIEUX, Gérant.

MCCORMICK SINGLE & FERTILIZER DRILLS Pour l'Est du Canada



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska. THOS. CLAIR, Clair, N. B. JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B. ALEX. NADEAU, Albertine, N. B. PAUL E. CYR, Edmundston, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. TOON THERRIAULT, Green River. A. B. VIOLETTE, St-Léonard. BARTLEY MARTIN, Martius. S. SIMKIVITZ, Grand Falls. DOCITHE NADEAU, Baker Brook. Un "Drill McCormick" prépare bien le terrain pour le grain et ils sont de longue durée. Tout homme qui possède un de ces instruments aratoires vous l'assurera. Quand vous achetez un "Drill", achetez un McCormick. Les "McCormick Single & Fertilizer Drills" ont des essieux forts mais légers, liés par un cadre d'acier durable et roulant sur de larges roues. Ils peuvent être ajustés de manière à semer toutes sortes de grain. Avec le "McCormick Fertilizer Drill", on peut semer l'engrais dans des quantités variant de 35 à 1380 livres par acre, par l'indicateur seulement, sans changer aucune autre partie de l'instrument. Le mécanisme est très simple, se graisse facilement et fait de manière à être presque exempt de poussière. Les boîtes à grain sont grandes et très bien supportées. Toutes autres explications seront trouvées dans notre catalogue à un de nos agents ou écrivez à International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska".